

My personal story

R: I have 50 clients, all teleworkers: secretaries. All women, housewives, in 2011 (...) So I spend a lot of time with women, today, in 2011 France, and I am listening incredible stories. (...) “Hi, A., what did you do before?”. ‘I was executive assistant’. ‘Why do you want to work at home, now?’. ‘Because my husband is so jealous, he doesn’t want to see me outside’. In 2011! And I could provide stats, for sure: out of 50: 30%.

(...)

R: (...) All these women with children, who tell me : ‘I am creating my own business. I do create a business, but I opt for telecommuting because I have three children, but I have skills and I want to have my own business. My husband doesn’t help. He doesn’t support me in my quest for professional emancipation. So I have to create my company and at the same time, fighting with my partner. I must take care of the children, to be efficient...

(...)

R: (...) I didn’t try to know the social backgrounds of their husbands, but some tell me ‘My husband is making quite a lot of money’. All employed, you know. I am thinking of one, in particular, who is project director in a nuclear plant... upper class, kind of... so to be so jealous, I find this astounding. So that’s a big difference between men and women.

(...)

R: (...) I am now insisting on this point: be careful, ladies, if you go for it alone, you won’t make it, you will pay for it at some point. If you are not able to convince your husband that you are doing great and that it will make you happy, don’t even go for a bank! Your husband is the first one to be convinced. Because mutual support, solidarity, social networks are important. I know about this. I did create my business, and it was important to have the support of my wife.

(...)

R: (...) Well, we were not married at that time, and I told her: “great news, I will create my business. It will be harsh, sometimes, I won’t be always in a good mood, there will be hard times, but you will be there and you will keep working and making money... 6 years after, I realize that I did impose this to her, somehow. With a smile, for sure, but still, I did impose this to her.

French

R: J'ai mes clientes, 50 télé-secrétaires, donc que des femmes, au foyer, on est en 2011 - ça, ça pourrait être un autre sujet, mais... - Je passe beaucoup de temps, avec des femmes aujourd'hui, en France, en 2011, j'entends des histoires quand même, hallucinantes...

I: Dans votre milieu professionnel?

R: Dans le milieu professionnel. Majoritairement, je travaille avec des femmes. "Bonjour, A., tu étais quoi?". "J'étais assistante de direction". "Pourquoi tu travailles à la maison aujourd'hui?". "Parce que mon mari est jaloux comme un pou et qu'il veut que je bosse à la maison". En 2011! Et ça, je peux faire des stats, hein: sur 50: 30%.

I: Lié à la jalousie du mari, qui ne veut pas voir sa femme dans le milieu extérieur?

R: Clairement. Toutes celles qui ont des enfants, et qui me disent "aujourd'hui, je suis créatrice d'entreprise. Je crée ma boîte, donc je décide de télé-travailler parce que j'ai trois enfants, j'ai de la compétence, je veux créer ma boîte. Mon mari ne m'aide pas à créer ma boîte. Il ne me supporte pas dans ce désir de m'émanciper professionnellement. Donc je dois créer ma boîte en me battant contre mon mec. Je dois m'occuper de mes marmots, je dois être performante...". Je les ai invitées à un forum au mois d'octobre sur le télé-travail. "Mesdames, je vous invite à un forum sur le télé-travail". Il y en a 2 qui m'ont dit "banco". Les autres, c'est "ah mais mon mari, il va pas garder les gosses. Moi, ça me paraît aberrant.

I: Donc non seulement, elles travaillent à domiciles, mais même pour un événement ponctuel, selon vous, elles ne peuvent...

R: Cheffes d'entreprises, mères de famille... en 2011. Je suis pas allé voir la catégorie socio-professionnelle du mari, mais certaines me disent : "voilà, mon mari gagne correctement sa vie" - tous des employés, hein. Il y en a un, auquel je pense: il est quand même directeur de projet dans une centrale nucléaire... Donc CSP++, alors être jaloux, comme ça, c'est complètement hallucinant. Donc, ouais, hommes-femmes, il y a une grosse différence... (...) Inversement, quand moi j'annonce à ces femmes-là, que je suis télé-travailleur, et à partir du moment où je vais avoir un enfant, s'il y a des moments où je dois le garder, aller le chercher, ça me paraît moi évident. Ma femme travaille, je travaille, donc pourquoi pas? J'ai des facilités de gestion du temps, donc, autant faire en sorte que le couple en profite... je suis Superman, quoi... chez ces femmes-là, c'est : "ouah, t'es la version ++ du mari, quoi". Tu fais à bouffer le week-end? Vu que normalement, je suis pédé, donc forcément... (...) (moved to another story)

D'ailleurs, oui, d'avoir des clientes femmes, ça me rend attentif. Quand elles me présentent pour la première fois leur projet de création d'entreprise, c'est une question qui est systématique dans mes entretiens : "vous vivez avec quelqu'un?". "Oui". "Quel est son point de vue (...), est-ce qu'il vous soutient, est-ce qu'il participe avec vous? (...)".

I: Et justement, quel impact ça a finalement sur votre évaluation du projet, de savoir que le conjoint participe, ou pas, s'il soutien ou pas?

R: Ah, je suis très vigilant là-dessus (...). Aujourd'hui, j'appuie fortement là-dessus: attention, si vous y allez seules, casse-gueule, ça va vous coûter à un moment ou un autre. Donc, tant que vous n'êtes pas en mesure de convaincre votre conjoint que c'est une bonne chose ce que vous faites et que ça va vous permettre de vous épanouir, allez même pas voir un banquier! Le premier à convaincre, c'est votre mari. Parce qu'il y a l'entraide, la solidarité, les réseaux sociaux, etc. C'est pas pareil. Et pour avoir créé une entreprise, et avoir eu ma femme à mes côtés à ce moment-là, je sais ce que ça apporte.

(...) Mais là aussi, 'est pareil, il y a une différence hommes-femmes flagrante, entre un homme qui vous dit bonjour, j'ai un projet d'entreprise, ben ma femme me soutient de facto, parce que je vais plus avoir le temps, parce que ça c'est pour elle, les charges du foyer, c'est pour elle... et une femme qui crée une entreprise, où le mari ne dit pas de facto "ma chérie, les courses, les repas, les enfants, tu vas plus avoir le temps", parce que c'est 14 heures par jour, chef d'entreprise. Bah là, c'est pareil, quoi, le fait d'être homme, c'est très différent. C'est perçu par la société comme tel, et aujourd'hui, quand je prends le feed back de quand j'ai créé mon entreprise, j'ai quand même annoncé à celle qui n'était pas ma femme à l'époque, mais qui l'est devenue: "bah, voilà, bonne nouvelle, je crée ma boîte. Donc, ça va être difficile, je vais pas toujours être de bon poil, il y a des moments cruels, mais tu vas être là, et puis tu vas gagner bien ta vie, donc tu vas pouvoir... enfin, 6 ans après, je me rends compte, que je l'ai imposé. D'une façon ou d'une autre, sympathiquement, mais au demeurant...

I: Ca a pas été négocié...

R: Ca pas été vraiment été négocié. Ca vaudrait le coup de lui poser la question, mais non ça n'a pas été - de mon point de vue, ça n'a pas été vraiment négocié. C'est décidé, je crée ma boîte. Alors qu'aujourd'hui, je me rends compte que pas mal de femmes qu'ont un projet de créer une entreprise, certaines me recontactent au bout de 2-3 mois pour me dire "je laisse tomber, parce que pour mon mec, je garde les gosses, c'est bien. Donc, oui, différence entre un homme et une femme".

Metadata

OTHER TOPIC CATEGORIES: IDENTITY, PROFESSIONAL CAREER, SOCIETAL CONTEXT

KEY ACTORS: myself, client

TAGS: childcare, household assistance, marriage/co-habitation, relationship, roles/role pattern, support, fulfilment, ambition, career path, occupation/job, reconciliation private/professional, salary/income/allowance, patriarchy/matriarchy, sexism

Male, 39 France

Gender did matter